



SoFEST!
empreinte sociale et
territoriale des festivals

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 5 avril 2024

Festivals en Ruralités

Les festivals représentent le premier diffuseur de culture en France et l'un des phénomènes culturels les plus dynamiques de ces dernières décennies. Ils sont présents au plus près des populations et dans tous les territoires, y compris dans les zones rurales. Ils sont souvent les seuls à assurer une présence des artistes dans les milieux ruraux et participent ainsi à l'équité territoriale en matière culturelle.

Au moment de l'annonce du Printemps de la ruralité par la ministre de la Culture et de l'organisation des Assises de la culture en milieu rural, les adhérents de France Festivals étaient déjà à l'œuvre sur cette thématique. Depuis plusieurs mois, ils avaient engagé avec conviction un travail de fond autour des festivals en milieu rural, par l'organisation de groupes de travail et de conférences.

En parallèle et nourrie des travaux menés avec ses adhérents, France Festivals a confié à Julien Audemard, Aurélien Djakouane, Edwige Millery et Emmanuel Négrier, la réalisation d'un nouveau volet SoFEST ! autour des festivals en ruralités, dont les résultats ont été présentés lors de la visio-conférence de presse qui a eu lieu ce jour.

Cette nouvelle radiographie des festivals en milieu rural s'appuie sur une pluralité de recherches conduites sur la question festivalière ou sur les enjeux ruraux de la culture au cours de la dernière décennie. Elle se décline en trois regards :

- Regard cartographique : singularité des territoires ruraux, disciplines artistiques prédominantes, mise en perspective des festivals avec des données démographiques, et notamment leur contribution à l'aménagement des territoires...
- Regard autour de la création des festivals : sociologie des créateurs et créatrices, trajectoires de développement, écosystème, difficultés actuelles...
- Regard autour des publics des festivals ruraux : sociologie, participation, lien aux territoires...

La simultanéité de ce rendu d'étude avec la consultation du Printemps de la ruralité permettra d'approfondir la connaissance de la structuration et de la diffusion culturelles en milieu rural, de ses acteurs et ses enjeux.

Les principaux enseignements de la recherche :

D'un point de vue cartographique, un tiers des festivals français ont lieu en ruralités, leur place est significative mais contrastée avec une présence variable selon les populations. Près de 50% des festivals en milieu rural ont été créés après 2010 et sont plus estivaux que la moyenne nationale, avec une articulation plus forte avec les stratégies touristiques et le plein air. On observe une dominante musicale, avec 4 festivals de musique sur 10 et 46% des festivals de musique de création et patrimoine ayant lieu en ruralités. Le spectacle vivant arrive en 2ème position.

D'un point de vue économique, les festivals ruraux ont un niveau budgétaire largement plus modeste que leurs homologues urbains. Ils dépendent plus des finances départementales, mais surtout des ressources propres. Les dépenses administratives des festivals ruraux, bien inférieures à celles des événements urbains, signalent un besoin de soutien pour leur structuration professionnelle ; mais la part élevée de dépenses liées aux frais artistiques souligne un engagement fort envers leurs missions de diffusion artistique.

D'un point de vue des dynamiques de création et de développement, les créateurs et créatrices de festivals en ruralités sont moins souvent professionnalisés ou spécialisés que dans des milieux urbains. En dépit d'un caractère très humain, les festivals en ruralités connaissent de véritables difficultés de ressources humaines, avec des équipes très réduites. Ces festivals connaissent cependant un mouvement récent général autour de la féminisation des responsabilités, la professionnalisation des équipes et la spécialisation des projets, plus que dans les autres milieux.

D'un point de vue de la sociologie des publics des festivals ruraux, l'identité sociale des festivaliers en ruralités est globalement conforme à celle des autres festivaliers (majorité de femmes, diplômées et CSP+), avec une part plus importante de classes moyennes. La sociabilité y est cependant différente, plus collective : les festivaliers se rendent en festivals plus souvent en famille et entre amis que dans d'autres milieux. L'attachement au festival et aux équipes du festival y est également plus marqué.

Après avoir questionné les idées reçues au sujet de la diffusion culturelle en ruralités, les dynamiques de développement des festivals et la sociologie de leurs publics, cette recherche ouvre le débat sur les ruralités comme nouveaux foyers de création et nouvelles façons d'aborder les enjeux culturels autour des paradigmes de démocratie culturelle et d'industrie créative.

Les liens forts entre sociabilités ordinaires et projets artistiques, les dynamiques de renouvellement des publics et des programmations, les problématiques de mobilité durable des publics, sont au cœur des enjeux de participation des habitants et de leurs droits culturels, de prospérité sobre des projets culturels, d'extension des mondes de l'art vers des problématiques sociétales.

Par ailleurs, les festivals implantés dans les territoires ruraux sont naturellement amenés, par une logique d'adaptation continue aux réalités de terrain, à développer des logiques de coopération structurantes et fécondes, non seulement avec les collectivités locales mais aussi avec les nombreux acteurs associatifs du territoire, particulièrement hors du secteur culturel. Cette spécificité confère à cette famille de festivals une capacité de relation avec les habitants tout à fait remarquable, largement plébiscitée.

Retrouvez le volet Ruralités complet ici :

> [Ruralités](#)

Retrouvez les autres volets de l'étude SoFEST ! ici :

> [Observatoire de France Festivals](#)



CONTACT PRESSE :

Alexandra Bobes

Tél. +33 6 63 49 93 19

a.bobes@francefestivals.com

Hôtel de Massa

38, rue du Faubourg Saint-Jacques

75014 Paris